

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à [web@zominutes.ch](mailto:web@zominutes.ch)

SUISSE

19 mars 2013 11:57; Act: 19.03.2013 14:49

# Neuf personnes sur dix ne savent pas réanimer

*Statistique inquiétante. La plupart des Suisses ne connaissent pas les gestes qui sauvent.*



Les Suisses ignorent pour la plupart les gestes qui sauvent. (photo: Keystone)

on off i

168

Recommander

0

Tweeter

0

+1

par E-Mail

Une faute?

Signalez-la nous!

Les Suisses ont de graves lacunes en matière de premiers secours, révèle une enquête du TCS et de l'Alliance suisse des samaritains. Au niveau européen, la Suisse se classe 13<sup>e</sup> sur 14 en ce qui concerne l'auto-évaluation et 7<sup>e</sup> sur les compétences réelles.

Environ 63% des Suisses sont incapables d'évaluer l'état d'un blessé, a indiqué mardi le TCS dans un communiqué. Plus inquiétant encore, 80,5% ne savent pas comment aider un blessé saignant abondamment et 91,5% sont incapables de faire une réanimation cardio-pulmonaire.



L'étude révèle en outre que près de 60% des Suisses ne sont pas en mesure de placer correctement une victime en position latérale de sécurité, ce qui confirme les observations faites par les samaritains durant toute l'année. Enfin, 82% ne connaissent pas le 112, le numéro d'urgence européen.

Par ailleurs, environ 48% des Suisses pensent savoir donner les premiers secours, mais en réalité, seuls 19,5% connaissent les étapes à suivre en cas d'urgence. Ces chiffres, légèrement au-dessus de la moyenne européenne, restent «préoccupants», estime le TCS.

### Europe pointée du doigt

L'ensemble des pays européens sont pointés du doigt. En moyenne, 65,8% des Européens affirment connaître les premiers secours, mais seulement 17,8% les maîtrisent après vérification. Les Allemands sont les plus compétents, avec 32,5% de bonnes réponses, contre 2,5% pour les Italiens, lanternes rouges du classement.

Cette enquête a été menée en 2012 pendant cinq mois et dans 14 pays européens. A chaque fois, 200 automobilistes de trois tranches d'âge différentes ont été interrogés.

(afp)